

**MISE EN VALEUR DES SOLS A OLIVIER DANS LA REGION DE  
TLEMCCEN-  
ALGERIE: UNE COUVERTURE VEGETALE POUR AMELIORER LA  
FERTILITE DES SOLS**

Mostafia BOUGHALEM<sup>1</sup>, Mohamed MAZOUR<sup>1</sup> et Baghdad  
MAACHOU<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Abou Bekr Belkaid, Tlemcen,  
Algérie.

<sup>2</sup>Chercheur en législation et réglementation rurale, Tlemcen,  
Algérie. [boughalem\\_2000@yahoo.fr](mailto:boughalem_2000@yahoo.fr)

L'exploitation irrationnelle des sols de la région de Tlemcen par l'homme, fragilisés par les contraintes climatiques, favorise localement la dégradation souvent irréversible des oliveraies. Sous le climat semi-aride de l'ouest algérien, où la pluviométrie est caractérisée par son irrégularité et sa mauvaise répartition, l'entretien du sol grâce aux modes de gestion des terres favorisant la conservation de l'eau, est primordiale pour la bonne croissance et la fructification de l'olivier. Par ailleurs, le système de culture est le facteur important où l'homme peut intervenir pour modifier la sensibilité des sols à l'agressivité des pluies. Contrairement aux oliveraies traditionnelles, où le sol est nu entre les arbres, une méthode particulièrement efficace consiste à faire pousser des plantes basses entre les oliviers pour retenir le sol et le protéger de l'érosion. Dans ce cadre, l'analyse des résultats de mesures du ruissellement et de l'érosion en nappe, obtenus en parcelles expérimentales de type Wischmeier durant la période 1991-2005 nous a permis d'évaluer l'impact de certains systèmes de cultures intercalaires dans les oliveraies de Tlemcen, sur les pertes en eau et en terre. Les résultats montrent que les quantités de sédiments érodés varient selon le mode de gestion du couvert végétal. Elles plafonnent sur sol nu (5,90 t/ha/an) ; assez élevées sur parcelles traditionnelles (0,10 à 3,95 t/ha/an) et réduites sur parcelles améliorées (0,10 à 2,50 t/ha/an). Les teneurs en carbone organique du sol (C) sont faibles. Elles varient de 0,63 à 3,33% : 0 à 10 cm de profondeur et de 0,6 à 1% : 0 à 30 cm de profondeur. Les stocks en carbone organique durant les années de mesures dans les 10 premiers cm du sol ont diminué de 10 à 25% pour les sols nus, de 8% sur les systèmes traditionnels. Par contre sur les systèmes améliorés les stocks ont augmenté de 5 à 28%.

Il paraît clairement que ce sont les sols nus inter-arbre qui contribuent à la dégradation majeure de la fertilité des sols.

**Mots clés:** Olivier, érosion, systèmes de cultures, Carbone organique, Fertilité.